

Texte : Schopenhauer, l'homme qui délibère à six heures du soir

Ouvrier rentrant à la maison, Homer Sykes



La Grande Vague de Kanagawa, Hokusai



Imaginons un homme, qui, se trouvant par exemple dans la rue, se dirait : « Il est six heures du soir, ma journée de travail est terminée. Maintenant, je peux faire une promenade ; ou je peux aller au club ; je peux aussi monter sur la tour pour contempler le coucher du soleil ; je peux aussi aller au théâtre ; je peux aussi rendre visite à tel ami ou à tel autre ; oui, je peux aussi sortir par la porte de la ville pour explorer le vaste monde et ne plus jamais revenir. Tout cela dépend uniquement de moi, j'ai toute la liberté de le faire ; mais maintenant je ne fais rien de tout cela, et c'est non moins volontairement que je rentre à la maison, auprès de ma femme ». C'est exactement comme si l'eau disait : « Je peux faire de hautes vagues (mais oui ! quand la mer est agitée par une tempête), je peux me précipiter comme un torrent impétueux (mais oui ! dans le lit d'un fleuve), je peux retomber en écumant et en bouillonnant (mais oui ! dans une cascade), je peux m'élever librement dans l'air comme un jet d'eau (mais oui ! dans une fontaine), enfin je peux même m'évaporer et disparaître (mais oui ! à 80° de chaleur) ; mais je ne fais rien de tout cela, et je reste volontairement, tranquille et limpide, dans mon étang miroitant ». Comme l'eau ne peut faire toutes ces choses que si des causes déterminantes se produisent et l'amènent à faire ceci ou cela, tout homme ne peut faire ce qu'il prétend pouvoir faire que dans les mêmes conditions. Il lui est impossible d'agir jusqu'à que les causes se produisent : mais dès qu'elles sont produites, il doit agir, tout comme l'eau, lorsque les circonstances sont appropriées. [...]

Revenons à l'hypothèse de l'homme qui délibère à 6 heures, et imaginons qu'il remarque à présent que je me tiens derrière lui, philosopant sur son compte et lui contestant sa liberté d'accomplir toutes ces actions qui lui sont possibles ; il se pourrait très facilement qu'il en accomplisse une pour me réfuter : mais ma contestation et son effet sur son esprit contradictoire seraient alors précisément le motif qui l'y aurait contraint. Or ce même motif ne l'inciterait qu'à accomplir une des actions les plus faciles de celles que j'ai citées plus haut, comme par exemple d'aller au théâtre ; mais nullement à accomplir celle que j'ai nommée en dernier, d'aller explorer le vaste monde : le motif serait beaucoup trop faible pour cela.